

L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DES NTIC

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ont pris en une décennie une importance considérable dans la vie en société. Pour la très grande majorité d'entre nous, il est devenu pratiquement impossible de se passer d'un téléphone portable. Et bien rares sont ceux qui se privent de télévision, ou même d'ordinateur personnel, ne serait-ce que pour pouvoir aller sur la Toile...

Nous voudrions croire que toutes ces petites merveilles électroniques ne consomment que trois fois rien, qu'elles sont « au top » pour l'environnement, tout en nous permettant de rester connectés.

Hélas, c'est l'inverse (bouhh !). Leur fabrication comme leur utilisation ont de lourds impacts. Et à la fin de leur courte vie, en Europe, les deux tiers de ces « produits bruns » partent en décharge ou à l'incinérateur ; seul le tiers restant est collecté spécifiquement, ce qui ne veut pas dire qu'il sera proprement recyclé...

Le Parlement Européen vient de proposer au Conseil de l'Europe (c'est-à-dire aux Etats) des règles moins laxistes pour la gestion des déchets électroniques, visant à faire passer le taux de collecte sélective à 85%, avec des mesures financées par les fabricants. Voici un état des lieux :

I - EMISSIONS DE CO₂, RESPONSABLES DU DEREGLEMENT CLIMATIQUE :

(Source : Cabinet Factor-X sur les émissions de CO₂ pendant toute la durée de vie des produits)

- **Téléphone portable :**
fabrication, transport et emballage 19,2 kg CO₂ (87% du total),
utilisation (votre consommation d'électricité) 2,8 kg (13%)
- **Télévision LCD 105x70 cm :**
fabrication 4102 kg CO₂ (86%), utilisation 650 kg CO₂ (14%)
- **Ordinateur portable :**
fabrication 651 kg CO₂ (86%), utilisation 110 kg CO₂ (14%)
- **Ordinateur fixe :**
fabrication 865 kg CO₂ (61%), utilisation 550 kg CO₂ (39%)

Deux comparaisons, si ces chiffres ne vous parlent pas trop (n'est ce pas...) :

- Une voiture :
fabrication 6957 kg CO₂ (17%), utilisation 32725 kg (83%)
- objectif officiel d'émissions par personne par an d'ici 2050 :
2 tonnes CO₂ tout compris (= achats mais aussi transport, chauffage et alimentation).

Or aujourd'hui la moyenne européenne est à 9 tonnes : il faudra donc qu'on divise par 4 ou 5 !..

Conclusion : en règle générale pour les produits électroniques, ce qui pollue le plus en termes relatifs est essentiellement la fabrication (chez le producteur), guère l'utilisation (chez nous).

Que pouvons-nous faire individuellement ?

- Le plus important avec ces produits est de LES GARDER LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE, et pas d'en racheter un neuf pour qu'il consomme moins.
C'est exactement L'INVERSE de ce qu'il faut faire avec une voiture, un frigo ou une ampoule, dont le bilan carbone est beaucoup plus lourd à l'utilisation qu'à la fabrication. Pour ces derniers appareils, il faut au contraire les changer le plus vite possible pour choisir le matériel le plus économe à l'usage.
- Achetez un ordinateur portable, et pas un ordinateur fixe : ça consomme pratiquement 2 fois moins au total (fabrication + utilisation).
- Si vous le pouvez, utilisez votre ordinateur portable pour remplacer votre télévision...
- Notez que dans l'absolu, tous ces matériels consomment ENORMEMENT au total : une télévision écran plat LCD 105x70 cm, c'est 4,1 tonnes de CO₂ à la fabrication, donc autant que 18 500 km en avion

(exactement un vol Paris-Mexico aller-retour) !!! Une fois que vous avez acheté ça, votre crédit carbone est à zéro pour deux ans...

II - AUTRES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX :

La durée de vie d'un ordinateur était de 2 ans en 2005 (contre 6 ans en 97 - ça évolue catastrophiquement), et la durée de vie d'un téléphone portable de 18 mois.

Autre info, la fabrication d'un tel portable génère 75 kg de déchets, et celle d'une puce électronique de 2 grammes consomme 72 g de produits chimiques, 32 litres d'eau et 1,7 kg énergie fossile - donc sa fabrication bouffe 36 fois son poids en produits chimiques, 850 fois son poids en énergie et 16 000 fois son poids en eau, et génère autant de CO2 que 600 km de voiture... tout ça pour une mini-pile de 2 grammes ! C'est donc une filière monstrueusement énergivore et consommatrice de ressources.

Vous multipliez ça par le fait qu'on a déjà vendu plus de 7 milliards de téléphones portables dans le monde au total et 1 milliard d'ordinateurs (chiffres en hausse constante), et qu'on jette chaque année un milliard de produits électroniques dans le monde, ça vous donne une idée vertigineuse de la consommation de ressources rares sur notre petite planète.

Rappelons que les déchets dans un ordinateur ou un téléphone portable comprennent notamment cadmium, chrome, plomb, mercure, retardateurs de flamme (tous interdits depuis 2006 dans l'Union Européenne), bref des métaux lourds, ultra toxiques et hyper rémanents (qui ne se détruisent jamais dans l'environnement car ils sont extrêmement stables).

Bref ces beaux produits high-tech sont des DECHETS TOXIQUES (ça nous manquait !).

Enfin vous apprenez que même en France on ne recycle que 14% de ces déchets, qui répondent au doux nom de DEEE (Déchets d'Equipements Electriques et Electroniques). Le reste de ces déchets part à l'incinération, la décharge, voire l'exportation vers l'Afrique et l'Asie (la Chine, pas dingue, a interdit les importations de matériel électronique depuis 2002, par contre une enquête au Nigéria a montré que 75% de ces importations sont inutilisables, donc ce sont des déchets - manière très élégante de balancer nos poubelles toxiques chez les pauvres au nom de l'aide au développement en matériel.).

Que pouvons-nous faire individuellement ?

- Il est **HYPER IMPORTANT DE RECYCLER CORRECTEMENT TOUS CES PRODUITS**. Par pitié, ne les balancez pas à la poubelle lorsqu'ils tombent en rade ! C'est réellement possible : il y a en France 18 600 points de collecte ouverts par les distributeurs et 3 400 ouverts par des Mairies et autres collectivités territoriales.
- Il faut s'engager pour que les législateurs français (députés et sénateurs) et européens interdisent l'obsolescence programmée de ce secteur. Ce terme désigne le fait que les producteurs conçoivent (volontairement !) des matériels qui tombent en panne au bout d'un temps minuscule et ne sont pas réparables (vu que c'est en revendant des produits neufs qu'ils maximisent leurs profits). L'objectif est de passer à une économie où ces produits durent bien plus longtemps, et sont 100% récupérés ou recyclés.

Michel LAVAL, d'après un entretien avec Stéphane GODINOT, WWF (Bruxelles), février 2011